

Trois vieux papis

Trois vieux papis, tout vermoulus
Sur un très vieux banc tout moussu
Parlaient de la pluie et du temps

Par ici, la terre est très dure
Disait l'Arthur
Même les corbeaux volent à l'envers
Pour ne point voir la misère

Et ta sœur, elle vole à l'endroit
Répondit le Prosper
Un oiseau, ça doit planer droit
C'est marqué dans eul dictionnaire

Un coup, je lance ma casquette
Un coup, je vais la rechercher
Lâcha le Dédé
Y'a les ceusses qui rient quand ils pètent
Et ceusses que l'oignon fait pleurer
Et oué

Trois vieilles branches, toutes tordues
Sur un très vieux banc tout moussu
Papotaient pour se faire du vent

Il n'y a point d'amour qui dure
Disait l'Arthur
Ça vous met le cœur en calanche
L'amour c'est pas tous les jours dimanche

T'as donc pas connu la Lulu
Répondit le Prosper
Tu vois toujours tout en austère
Remémore-toi donc son joufflu
Tu t'appelles plus ?

L'amour c'est un peu la galère
Mais il y fait bon ramer
Lâcha le Dédé
L'amour, c'est juste un poil amer
C'est du bonbon assidu

Trois vieux bandits, encore poilus
Entre le vert et le chenu
Se racontaient le french cancan

Y'avait L'Arthur
Y'avait le Dédé
Y'avait le Prosper

La vie, c'est pas d'la confiture
Disait l'Arthur
C'est dur
Des fois j'en mangerais mon galure

Tu dors comme tu fais ta litière
Répondit le Prosper
Plutôt que boulotter ta visièrre
Ben, t'as qu'a manger du camembert

C'est pas que j'ennuie, mais j'me fais chier
Lâcha le Dédé
Vous m'gonfflez
Je m'en va rentrer pour souper

Trois vieux papis, sous un platane
Les deux mains sur le pommeau de la canne
Le seul pépé, c'était le Dédé
Les deux pépères, c'étaient l'Arthur,
l'Arthur et le Prosper

Trois vieux papis, trois papis papotaient
Papotaient pour se faire du vent